

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 34 (1997)
Heft: 1307

Artikel: Le discours de 1 août n'est plus ce qu'il était
Autor: Delley, Jean-Daniel
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1015173>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 29.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le discours du 1^{er} août n'est plus ce qu'il était

Sur nos monts, les discours du 1^{er} août furent empreints des ombres qui entourent notre histoire collective.

Citations.

LE DISCOURS DU 1^{er} août n'est-il plus que la caricature de lui-même ? Pour en avoir le cœur net, la *Basler Zeitung* (2.8.97) a sélectionné 40 d'entre eux, tenus au soir de la fête nationale dans tout le pays. Surprise : c'est une Suisse critique et attentive qui a pris la parole, dans les villes comme dans les campagnes.

Extraits

« Le passé a été au moins évoqué dans quatre discours sur cinq, dans la moitié d'entre eux il a constitué le thème central. Non pas une Histoire poussiéreuse mais un rappel vivant. Le passé de la Suisse durant la guerre a très nettement supplanté la crise économique et la controverse européenne, à l'exception des vallées de Suisse centrale et du Valais où il n'a trouvé que peu d'écho [...].

Nombreux furent les orateurs à approuver les recherches historiques en cours et à appeler à une redéfinition de notre rapport à l'Histoire. Cette bonne disposition n'émanait pas d'abord des centres urbains traditionnellement ouverts sur le monde. [...] Non, c'est beaucoup plus la province qui a fait preuve de cette perspective critique. Par exemple Saignelégier où le député vert neuchâtelois Fernand Cuche a constaté que la population a pris conscience seulement depuis quelques mois et dans la douleur de ce qui « s'est véritablement passé alors ». Plutôt que de se barricader dans « un nouveau réduit », la Suisse doit se libérer de mythes tels que « l'invincibilité de notre armée » pour permettre « la re-

naissance d'un patriotisme digne ». Pour Cuche, « s'excuser, demander pardon, restituer de plein gré ce qui est dû nous délivrera de ce poids paralysant ».

À Engelberg, la conseillère d'État radicale Elisabeth Gander-Hofer a abordé ce thème délicat de manière peu conventionnelle, n'hésitant pas à évoquer son histoire personnelle : « Ce que j'ai retenu du temps de mon enfance et mal digéré m'a permis de tirer des leçons... en comprenant que l'Histoire n'est jamais définitivement terminée ».

La vérité, un groupe de jeunes de Ramsen dans le canton de Schaffhouse l'a exigée sans détour : « Ce qui a été fait de bien alors doit être raconté aux générations actuelles et ce qui ne fut pas glorieux ne doit pas être tu plus longtemps. Nous les jeunes, devons apprendre la vérité ». *jd*

Oubliés...

LE 3 DÉCEMBRE 1922, paniqués par une campagne alarmiste, 86,3% des électeurs suisses ont rejeté une initiative socialiste réclamant un prélèvement sur la fortune. Les acceptants étaient à peine plus nombreux que les signataires de l'initiative. Au lendemain du vote, les fortunés publièrent l'avis de faire-part ci-dessous.

M

Madame veuve RAPINE et ses enfants : Monsieur PRÉLÈVEMENT et sa fiancée Mademoiselle RUI-NE, Mademoiselle DICTATURE et son fiancé Monsieur PARTAGE, Mesdames veuves ANNE ARCHIE et SPOLI à Sion, ainsi que les familles BOLCHE et WIST en Russie, COMU, NIST et alliées en Suisse et à l'étranger, ont la douleur de vous faire part de la perte irréparable qu'ils viennent de subir en la personne de leur chère parente

Mademoiselle UTOPIE

morte étouffée dans la formidable ruée d'électeurs le 8 décembre 1922.

Les funérailles officielles auront lieu à Berne à la prochaine session des chambres fédérales. Le drapeau rouge sera descendu des édifices publics et mis en berne.

Toutes les urnes ayant été réquisitionnées le 3 décembre il n'en sera pas déposé devant le domicile.

Suivant le désir de la défunte on ne priera pas pour elle.

Pas morte

LA BANQUE FÉDÉRALE, dont la destruction d'archives a fait tant de bruit, existe encore. Une liste de consultants et d'acteurs financiers, publiée par le *Journal de Genève* ce printemps, nous fait découvrir à Zurich et à Lausanne : EIBA « Banque fédérale », Société de participations et financière.

L'entreprise, qui emploie 18 personnes, n'indique pas l'année de sa création. *cfp*